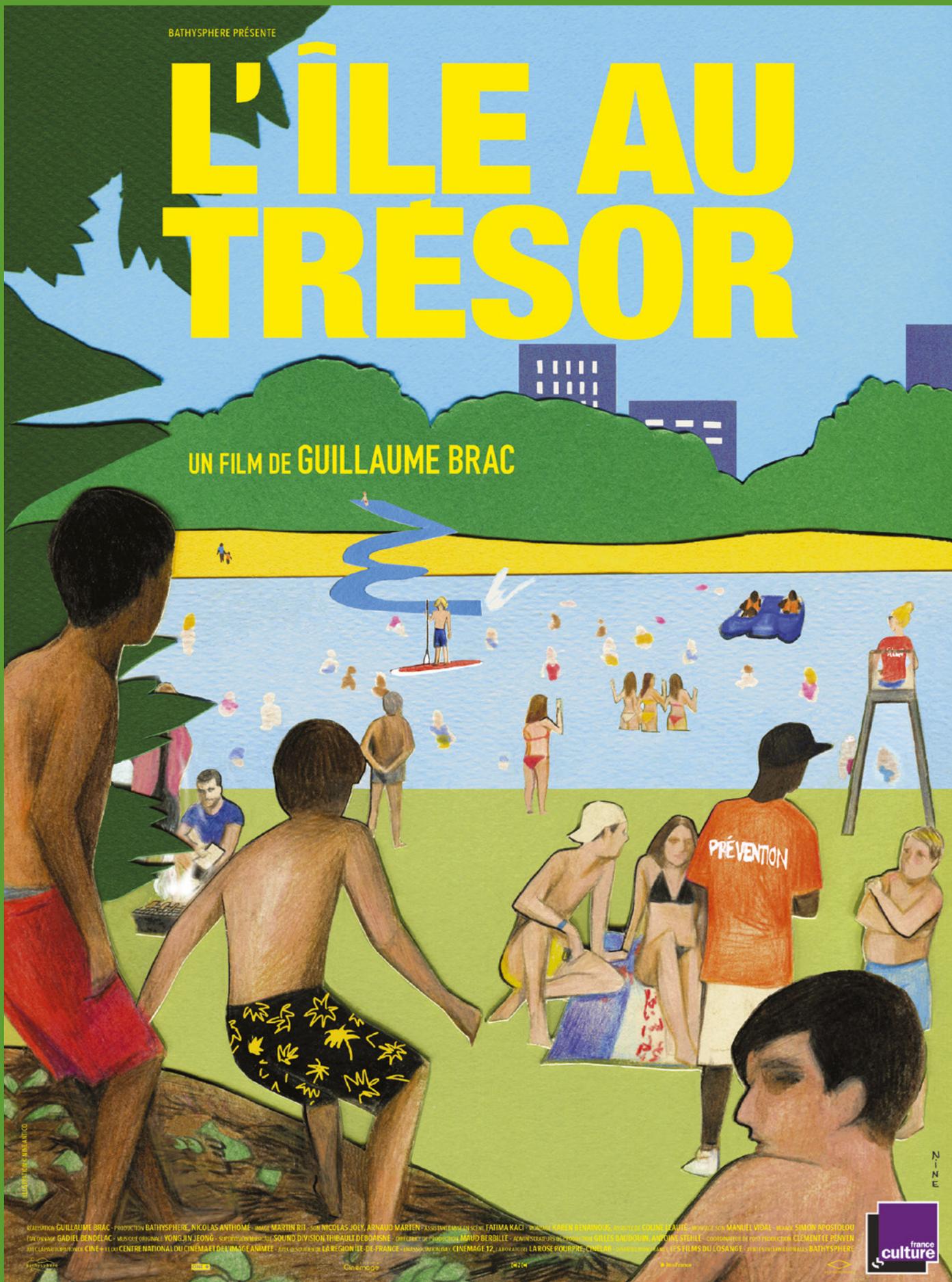


BATHYPHÈRE PRÉSENTE

# L'ÎLE AU TRÉSOR

UN FILM DE GUILLAUME BRAC



réalisation GUILLAUME BRAC - production BATHYPHÈRE, NICOLAS ANTHOËME - image MARTIN RIT - son NICOLAS JOLY, ARNAUD MARTEN - musique FATHIMA KACI - montage ERIC AZEMPOU - décors de scène LAURE - costumes MANUEL UZON - maquillage SIMON APOSTOLOU - post-production GADIEL BENDJAC - visuels ordinateur YONGJIN JEONG - supervision de la sound division THIBAUT DEBOISSIE - directeur de production MAUD BESILLY - coproducteurs JACQUES CALAIS, ANTHONY ÉMILE - coproducteurs et producteurs JONATHAN LÉVY, CHRISTOPHE PÉROUEN - distributeur en France CINÉ+ 11 et CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE - distributeur en Belgique LA RÉGION ÎLE DE FRANCE - distributeur en Espagne CINÉMAGE 12 - distributeur en Italie LA ROSE ROUGE FILMS - distributeur en France LES FILMS DU LOSANGE - distributeur en Italie BATHYPHÈRE



## Fiche technique

### L'ÎLE AU TRÉSOR

France | 2018 | 1h36

#### Réalisation

Guillaume Brac

#### Image

Martin Rit

#### Son

Nicolas Joly,  
Arnaud Marten

#### Montage

Karen Benainous

#### Musique

Yongjin Jeong

#### Distribution

Les Films du Losange

#### Genre

Documentaire

#### Format

1.66:1, couleur

#### Dans leur propre rôle

(par ordre d'apparition)

Ryad, Nassim, Elias,

Ammed et Kirian

*Les jeunes fraudeurs*

Nicolas et Fabien

*Le directeur et son*

*bras droit*

Jérémy

*L'Adonis du pédalo*

Lisa et Anissa

*Les filles du pédalo*

Bayo

*Le veilleur de nuit*

Michaël et Joëlson

*Les deux frères*

## À l'affiche !

L'affiche permet de lancer des pistes sur le sujet du documentaire et sur la façon dont le cinéaste filme l'île et les personnages qui l'habitent.

①

Quels personnages distingue-t-on ?  
Quelles histoires le film peut-il bien raconter avec eux ?

②

Quels éléments renvoient à la liberté et au monde sauvage ?  
Sont-ils contredits par d'autres motifs ?

③

Qu'est-ce qui, dans le sujet, la composition et les couleurs choisis pour cette affiche, semble révéler l'influence de peintres ?  
Après avoir fait une recherche sur les découpages d'Henri Matisse et la peinture de Georges Seurat, expliquez comment ces artistes ont pu inspirer la composition de l'affiche.

## Synopsis

Base de loisirs de Cergy-Pontoise, été 2017. Au fur et à mesure que le cinéaste Guillaume Brac explore ce lieu immense, avec ses entrées et ses barrières, sa piscine en plein air, son lac, ses zones de pique-nique, ses aires de calme et de solitude, nous découvrons un petit monde de personnages bien réels : employés et directeurs de la base, familles et visiteurs. Cinq enfants resquilleurs cherchent à entrer dans le parc en défiant les gardiens. Des adolescents s'exercent à la séduction. Une fillette est pressée de grandir. Un maître nageur teste son charme sur deux visiteuses. Peu à peu, le ton du film change. La chronique des émotions de l'enfance et de l'adolescence intègre des personnages plus vieux qui ouvrent leur cœur et se laissent emporter par les souvenirs. Le veilleur de nuit parle des humiliations qu'il a subies en Guinée. Une famille raconte son départ d'Afghanistan. Avec pudeur et tendresse, le cinéaste en appelle à la fraternité.

## Guillaume Brac, filmer le naturel des êtres

Né à Paris en 1977, Guillaume Brac s'est fait connaître grâce à son moyen métrage *Un monde sans femmes* (2011) qui révèle deux acteurs de cinéma aujourd'hui célèbres : Laure Calamy et Vincent Macaigne. En racontant l'histoire d'une double rencontre amoureuse, éphémère, le temps d'un séjour en bord de mer, le film pose les bases et les obsessions d'un cinéma soucieux de capter la vie dans sa forme la plus spontanée. Il y est question de solitude, de séduction, dans un cadre estival propice au jeu, au désir et à la mélancolie. Le cinéma de Brac se caractérise aussi par son attachement à filmer une saison et un lieu spécifiques. Dans son documentaire *L'Île au trésor*, le cinéaste revient sur un lieu emblématique de son enfance, la base de loisirs de Cergy-Pontoise, où il a joué l'été avec son frère.



Dans son approche documentaire, le réalisateur ne cherche pas à filmer une histoire complète qui se développerait sur toute la durée du film. En provoquant parfois les situations, il enregistre des comportements naturels, parfois maladroits, comme des regards furtifs, des bafouillements. En s'arrêtant notamment sur les relations entre filles et garçons, Brac s'intéresse à ce qui existe bien avant la concrétisation d'une relation : le désir, l'envie ou la peur de s'approcher, ce qui a lieu lorsque l'on parle à quelqu'un que l'on ne connaît pas encore. Cela lui permet de capter le naturel des êtres.





## Poésies de l'eau

Rivière, piscine, lac : l'eau est omniprésente dans la base de loisirs. Les plus jeunes y sautent alors que les plus âgés aiment sentir sa présence réconfortante. Guillaume Brac ne filme pas seulement des activités, mais aussi des paysages.

①

Chaque image [1, 2, 3, 4] possède sa lumière particulière et correspond à un moment différent de la journée ou de la saison.

Quels sont ces moments ?

②

Laquelle de ces images vous touche le plus ? Pourquoi ?

③

Selon la place que l'eau prend dans le cadre, le paysage raconte-t-il la même chose ? Dégage-t-il la même émotion ?

## Une île-monde

Le cinéaste commence par nous montrer les attributs et le quotidien d'une base nautique : les barrières à l'entrée, la caisse, les vigiles. Progressivement, il s'éloigne des impératifs liés à l'économie, au tourisme et à la protection des individus. Il filme des éléments qui semblent minuscules ou anodins, mais qui contiennent la joie et le plaisir d'exister : écouter le clapotis de l'eau, sentir le passage du vent, voir le jour tomber, s'étonner du grondement d'un orage. L'image contient alors les éléments éternels qui composent le monde : l'eau, l'air, la terre, l'immensité du ciel, la beauté des reflets dans l'eau. Tout paraît plus grand, plus lumineux, comme si le monde avait toujours existé et existera toujours. Brac nous invite à admirer la nature et à célébrer les sensations par lesquelles nous nous sentons heureux d'exister.

**« Tous ceux qui viennent sont réunis par une communauté d'émotions et de sentiments, ceux qu'éveille une journée d'été, une journée de vacances »**

Guillaume Brac



## Récits de vies

Le film s'ouvre sur des personnages d'enfants, mais peu à peu, il accueille des gens plus vieux, seuls ou en famille, des hommes et des femmes qui visitent l'île de loisirs ou qui y travaillent. Un couple afghan évoque son arrivée en France et sa relation avec son pays natal. Un veilleur de nuit guinéen raconte une détention politique et l'emprisonnement de membres de sa famille. Le film devient alors plus grave, et le beau soleil d'été dans lequel il baignait fait place à la nuit. D'abri amoureux, l'île devient un refuge politique pour tous ceux qui se sentent persécutés ou déracinés. Le cinéaste transmet ainsi un message d'espoir et de fraternité.



1



2



3



4

## ● Analyse de séquence

Dans la première séquence de *L'Île au trésor*, cinq garçons cherchent à entrer dans la base de loisirs sans payer. Ce début de film présente le double visage de ce lieu : un espace soumis aux règles de sécurité (qui seront en l'occurrence transgressées) et un accès aux jeux de l'enfance.

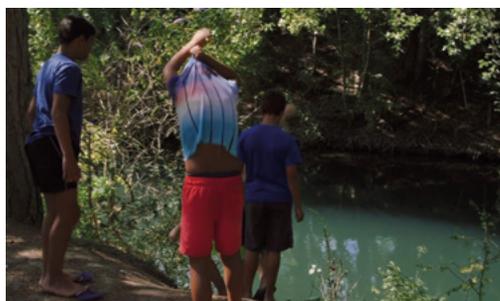
- ① Qu'est-ce qui indique l'interdit et l'enfermement auxquels les enfants sont confrontés [1, 7, 8] ? Comment les adultes sont-ils placés par rapport à eux ?
- ② Quels sont les gestes et les attitudes qui rattachent les personnages au film d'aventures [2, 3, 4, 5] ?
- ③ Le paysage dans lequel l'eau apparaît est-il toujours identique [2, 3, 4, 6, 7] ?



1



5



2



6



3



7



4



8

Retrouvez des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma, des vidéos d'analyse de films sur : [youtube.com/@LeCNC](https://youtube.com/@LeCNC)